

## Les Vandales

La domination des Romains en Afrique du Nord devait prendre fin, et ce furent les Vandales qui allaient les supplanter. L'histoire de ces derniers commence bien des siècles avant leur arrivée en Afrique. Parties de la Baltique, les tribus vandales atteignirent les plaines de l'Oder et de la Vistule, se fixèrent dans la région du Rhin moyen, traversèrent la Gaule, pénétrèrent dans la péninsule ibérique, puis s'emparèrent des Baléares.

En 428, le nouveau roi des Vandales, Genséric, ne pouvait ne pas s'intéresser à l'Afrique. C'était ainsi que vers le mois de mai 429, ils passèrent le détroit de Gibraltar. Commença alors la conquête des riches terres nord-africaines, celles de la Césarienne, celles de la Numidie et plus encore les plaines de la Proconsulaire. Il y avait certes une résistance de la part des Romains, et ce sous des formes diverses, mais environ dix années après, à savoir en 439, Genséric occupa jusqu'à Carthage. Deux années avant, en 437, il prit la ville d'Hippone pour capitale.

Ainsi, à la faveur de l'affaiblissement de l'autorité romaine, les Berbères avaient connu une certaine renaissance sous la domination vandale. En renouant avec les plaines qu'ils avaient désertées, ils avaient petit à petit pris part à la gestion des affaires collectives, prenant ainsi une forme de revanche sur Rome. En effet, les vandales n'étant pas assez nombreux (environ cinquante mille guerriers au début de l'invasion et quatre-vingt mille un siècle après), ils étaient contraints à collaborer avec des Romains et surtout avec des Berbères afin de bien gouverner. Cela a favorisé la reconstitution de nombreux petits royaumes indigènes, ce que des auteurs considèrent comme une forme de reconquête berbère. En effet, à veille de l'arrivée des Byzantins, les confédérations berbères furent l'un des sérieux dangers qui guettaient les Vandales. De multiples batailles eurent lieu entre les deux camps, et à de nombreuses fois, les Berbères avaient pu infliger des défaites aux Vandales, finissant ainsi par reprendre possession de très larges territoires, à l'exception des grandes villes. L'image d'ensemble était alors celle d'une Afrique romaine finissante et d'une Afrique berbère renaissante.